



EMILE ET LA VEILLÉE, UN CONTE DE FÉES!

La Veillée occupait une place particulière dans le cœur de son auteur. En effet son histoire, commencée comme un cauchemar, se poursuit comme un conte de fées... Sollicité un soir par la Société de chant du Conservatoire pour remplacer au pied levé le chef d'orchestre d'un concert dont il ne connaissait évidemment pas la partition, le jeune Emile s'exécuta le lendemain avec un trac fou, raconte sa sœur Hélène, mais Dieu merci à la satisfaction générale. À la suite de quoi lui parvint une lettre d'ardente reconnaissance, ajoutant que la Société s'engageait à jouer la prochaine œuvre de son sauveteur, qui en fut «si ravi, qu'il se mit avec joie au travail.»

Résultat, la création de *La Veillée* (première version) eut lieu le 25 janvier 1893 à Genève, non sans produire apparemment certains effets inattendus, nous dit Alfred Berchtold dans sa biographie «Emile Jaques-Dalcroze et son temps»*: “Faut-il situer ici déjà, ou plus tard, un charmant incident raconté par

le maître? A la répétition générale, les musiciens d'orchestre se montraient mal disposés; une voix claire se fit entendre, qui domina le tumulte. C'était celle d'une toute jeune fille [...] qui s'écria: «Messieurs, songez que c'est l'œuvre d'un jeune confrère; vous lui devez votre aide [...]» Le petit discours eut un effet immédiat et quelques années plus tard, le 26 décembre 1899, l'héroïne de cette répétition, Nina Faliero, allait, à vingt-deux ans, épouser Emile Jaques-Dalcroze.

La famille Jaques-Dalcroze remercie aussi avec joie *Le Chant Sacré Genève* et *L'Orchestre de Chambre de Genève*, ainsi que tou-te-s leurs interprètes, d'avoir réveillé *La Veillée* et de la partager avec tous.

Martine Jaques-Dalcroze
Fondation Emile Jaques-Dalcroze

* (Editions L'Âge d'Homme)

UNE VEILLÉE SORTANT D'UN LONG SOMMEIL...

Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950) est sans aucun doute l'une des personnalités les plus riches et les plus passionnantes que la Suisse Romande ait connues. Il déploya une activité d'une incroyable intensité et ouvrit, dans les domaines musical,

pédagogique, chorégraphique, voire thérapeutique, des perspectives jusque-là insoupçonnées grâce à la fameuse «Rythmique», une méthode – mais aussi une philosophie – qu'il ne cessera de faire évoluer, et dont les bénéfiques influences sur le

corps et l'esprit sont aujourd'hui unanimement reconnues. Avant de travailler au développement de sa méthode, Jaques-Dalcroze s'était engagé dans une féconde carrière de compositeur. Toutefois, si plusieurs de ses chansons et rondes enfantines demeurent célèbres en Suisse Romande, on ne se souvient plus guère que, de 1883 jusqu'en ses dernières années, il produisit un nombre immense d'ouvrages dans presque tous les genres musicaux, dont plusieurs opéras et partitions symphoniques qui furent exécutés dans les principales métropoles européennes.

La genèse de l'oratorio profane *La Veillée* s'étend sur environ dix-huit ans, de 1891 à 1909, année de la création de sa version définitive. Une exécution de quelques fragments est donnée, avec accompagnement de piano, au Conservatoire de Genève – où Jaques-Dalcroze vient d'être nommé professeur d'harmonie – le 22 avril 1892. Une note du musicien à Ferdinand Held, directeur du Conservatoire et critique musical au *Journal de Genève* nous apprend que les textes sont dus à Eugénie Monnerat, qui, sous le pseudonyme de Jeanne Thoiry, publiera quelques poèmes et signera le livret de *La Veillée*. L'œuvre est créée avec orchestre le 25 janvier 1893, dans une première version qui ne comprend alors que douze morceaux sur les dix-neuf que comptera sa version définitive. Les solistes, la Société de chant du Conservatoire et l'Orchestre du Théâtre sont placés sous la direction de Léopold Ketten. Au même programme figure

le deuxième acte de *Violon maudit*, un drame lyrique que Jaques-Dalcroze laissera inachevé. Cette soirée, que le chroniqueur du *Journal de Genève* définit comme «une véritable consécration de ce talent d'avenir», aura une importance décisive sur la carrière du musicien qui, pour la première fois, présente au public des partitions d'envergure. Le 1^{er} juillet 1900, lors de la première Fête de l'Association des Musiciens Suisses à Zurich, deux nouveaux morceaux sont exécutés: *Marche nocturne* et *La Moisson*; puis, au Concert d'abonnement du 15 décembre 1900 à Genève, on crée, sous la direction de Willy Rehberg, *La Veillée, suite d'orchestre* constituée de quatre pièces pour orchestre seul: *À la fenêtre, Les Vieux dansent, La Forêt parle, Farfadets* qui seront intégrées dans la version définitive de l'oratorio.

La partition chant et piano ayant été publiée en 1900, il est quasiment certain que l'œuvre était entièrement achevée au début de cette année-là, même si l'on ignore si l'orchestration en était terminée. Sous sa forme définitive, *La Veillée* est créée le 13 mars 1909, à la Salle de la Réformation à Genève, dans l'interprétation de divers solistes, de la Société de chant du Conservatoire et de l'Orchestre du Théâtre sous la direction de Léopold Ketten, qui avaient été également les créateurs de la première version.

La Veillée trouve une partie de son inspiration dans un roman de George Sand, *Les Maîtres sonneurs* (1853).

Cette vaste fresque traitant de la vie campagnarde en pays berrichon est organisée en une succession de «veillées», correspondant aux chapitres (*Trois fendeux*, le douzième numéro de la partition, est même emprunté textuellement au roman). Articulée en une suite de numéros, tantôt enchaînés sans interruption, tantôt traités comme des pièces autonomes, l'œuvre se présente comme un grand livre d'images musical, une succession d'histoires et de rêveries telles qu'on se les raconterait lors d'une veillée à la campagne, groupé autour de l'âtre. Elle fait appel à six solistes vocaux (soprano, mezzo-soprano, contralto, ténor, baryton et basse), à une large formation chorale constamment sollicitée, ainsi qu'une grande formation symphonique. Les différents morceaux apparaissent extrêmement variés, par leur caractère, leur durée et leur écriture. Le compositeur y accorde un soin particulier à l'instrumentation qui frappe par son ingéniosité et sa fantaisie, des qualités qui caractérisent également son langage harmonique où abondent les surprises et les modulations inattendues.

La Veillée constitue l'une des œuvres les plus ambitieuses de Jaques-Dalcroze. Bien que la composition se soit étalée sur une décennie et que le fil conducteur unissant les morceaux soit extrêmement ténu, le compositeur est parvenu à maintenir l'unité de la partition (notamment par l'emploi d'un motif récurrent réapparaissant tout au long de l'ouvrage) qui se distingue avant tout par la fraîcheur de son inspiration et son invention

sans cesse renouvelée, tenant l'auditeur en éveil de la première à la dernière page.

Après ses exécutions genevoises, l'ouvrage semble avoir été donné dans son intégralité à Berlin, en janvier 1912, puis en Hollande, à Arnhem, en avril 1917. Nous n'avons pas trouvé trace d'exécution ultérieure, sinon celles de divers fragments, notamment lors d'un concert donné dans le cadre de l'Exposition nationale suisse de Zurich, en mai 1939.

Jaques-Dalcroze resta toujours très attaché à son oratorio, qui, semble-t-il, était la plus chère de ses œuvres, avec l'opéra *Les Jumeaux de Bergame*. Une lettre adressée au soir de sa vie, en 1943, à Samuel Baud-Bovy, demandant à ce dernier de donner l'œuvre avec la Société de Chant Sacré (dont il est alors directeur), en témoigne. Malheureusement ce projet n'aboutira pas, et le compositeur ne réentendra jamais *La Veillée* comme il le souhaitait si ardemment.

Cet enregistrement, qui présente de très larges extraits de cette longue partition, apporte donc un hommage significatif à son auteur en même temps qu'il révèle l'une des manifestations les plus significatives et les plus originales de la création musicale en Suisse romande au tournant des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Jacques Tchamkerten

SOPHIE GRAF, SOPRANO

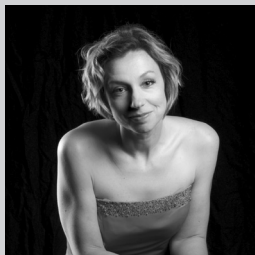


Juriste et harpiste de formation, la Suisse Sophie Graf est titulaire de plusieurs diplômes, notamment de la Guildhall School of Music and Drama de Londres et du Royal Conservatoire of Scotland de Glasgow. Artiste de talent, elle est soutenue par de nombreuses structures telles que la Ville de Genève, Migros, Pro-Arte ainsi que les fondations Leenaards et Ernst Göhner Stiftung.

Depuis les débuts de sa carrière, elle a remporté de nombreux prix tels que : Jaccard-Villard, Margaret Dick, Ye Cronies, Frank Spedding, David Kelly lors de l'International Mozart Competition et celui d'Opéra français à la Compétition des Saints Anges à Paris. Elle fut aussi finaliste à l'occasion de la Compétition Internationale de Verviers et de la Promotion Lyrique à Paris. En outre, elle a participé à de prestigieux festivals tels que les Rencontres musicales d'Évian, Les Folles Journées de Nantes, le Festival international de musique de Colmar, le Festival international de piano la Roque d'Anthéron et à Gstaad. Elle a également chanté dans les plus grandes salles, que ce soit au Grand Théâtre de Genève, au KKL de Lucerne, à l'Opéra de Lausanne, Naples, Toulouse, Nice et Tokyo.

Son talent lui a permis d'endosser une grande variété de rôles, notamment Sophie dans *Werther* de Jules Massenet, Gilda dans *Rigoletto* de Verdi, Leïla dans *les Pêcheurs de Perles*, Frasquita dans *Carmen* de Bizet, Rita dans l'opéra éponyme de Donizetti, Cunégonde dans *Candide* de Bernstein, Frau Herz dans *le Directeur de Théâtre*, Barberine dans *les Noces de Mozart* et Naïade dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss. La liste est intarissable ! Elle a aussi eu le plaisir de jouer dans des créations de Thierry Besançon, comme *Missa Ludus*, *Un matin sur le Mont Chevelu*, *Et Natus Es*, *Landwehrland* et *Strigoaicaria*. En 2017, elle a chanté les *Carmina Burana* de Carl Orff en compagnie de Gonzague Monney et donné des concerts de Rachmaninoff avec la pianiste Irina Chkourindina, à travers toute la Suisse.

ANNINA HAUG, MEZZO-SOPRANO



D'abord diplômée d'enseignement du violoncelle au Conservatoire neuchâtelois, elle cultive ensuite sa passion pour le chant par des études à la Royal Academy of Music de Londres, à la Musik-Hochschule de Lucerne et au Schweizer Opernstudio. Actuellement elle continue de se perfectionner auprès de Marc Bourdeau.

Elle répond à maints engagements en soliste et à l'opéra, elle chante avec Les Basel Sinfonietta, Filarmonica de Stat Sibiu, L'Orchestre de Chambre de Lausanne, L'Orchestre de Chambre de Genève, L'Orchestre de Chambre fribourgeois, L'Ensemble Symphonique de Neuchâtel ou La Landwehr de Fribourg.

À l'opéra son répertoire s'étend de Monteverdi à Mozart, Rossini et Britten. La musique de chambre fait également partie de ses domaines de prédilection, en récital avec la harpiste Meret Eve Haug avec qui elle crée le DUO HAUG ou avec un programme «Cabaret» sur scène avec le pianiste Raphaël Sudan par exemple. Elle est artiste active et membre de l'organisation *Besuch der Lieder* qui promeut le répertoire du Lied et de la mélodie française *at home*.

Elle vit à Fribourg avec son petit garçon, avec qui elle partage sa passion pour la lecture, la forêt et les découvertes en tous genres.

www.anninahaug.com

www.besuchderlieder.net

VALERIO CONTALDO, TÉNOR



Né en Italie, Valerio Contaldo grandit en Valais. Diplômé en guitare classique au Conservatoire de Sion, il intègre la classe de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne, où il obtient un diplôme de concert. Finaliste du concours Bach de Leipzig en 2008, il a suivi les masterclasses de Christa Ludwig, Julius Drake et David Jones.

Très éclectique, son répertoire d'oratorio comprend les plus importantes pages de musique sacrée de Monteverdi à Frank Martin en passant par Bach (*Passions, Cantates*), Mozart (*Requiem, Davide Penitente, Messe en ut*), Haydn (*La Création, Les Saisons*), Rossini (*Petite Messe Solennelle, Stabat Mater*)...

Il s'est produit en concert notamment au Carnegie Hall de New York, au Musikverein de Vienne, aux festivals de Beaune, Ambronay, à la Mozartwoche de Salzbourg, aux Folles Journées de Nantes, Bilbao, Varsovie et Tokyo et à l'opéra, sur les scènes de l'Opéra de Paris, du Théâtre des Champs Elysées, des théâtres de Bienne/Soleure, de l'Opéra de Nice, de l'Opéra de Bordeaux, du Teatro La Fenice de Venise, ainsi qu'aux Festivals d'Edimbourg et d'Aix-en-Provence.

Lors des dernières saisons, il a eu la chance d'interpréter le rôle-titre dans *L'Orfeo* de Monteverdi, avec Concerto Italiano (R. Alessandrini) à Barcelone, Adélaïde, Shanghai et Pékin, ainsi qu'avec la Cappella Mediterranea (L. García Alarcón) à Bruxelles, Rotterdam, Paris (Festival Saint-Denis), et en tournée en Amérique du Sud (Teatro Colón de Buenos Aires, Rio de Janeiro, São Paulo).

Il travaille sous la direction de chefs tels que: Marc Minkowski, Michel Corboz, William Christie, Rinaldo Alessandrini, John Nelson, Leonardo García Alarcón, Philippe Herreweghe, Philippe Pierlot, Stephan MacLeod...

BENOÎT CAPT, BARYTON



Ces dernières saisons, Benoît Capt a interprété des rôles comme Papageno (Halmen/Fasiolis), Paolo Albiani dans *Simon Boccanegra* (Bernard/Ranzani), Schaunard dans *La Bohème* (Stratz/Beermann), Wagner dans *Faust* (Poda/Ossonce), Herr Reich dans *Lustige Weiber* (Hermann/Beermann), Marmont dans *L'Aiglon* (Moshe-Leiser/Ossonce), le Garde-chasse dans *La petite Renarde rusée* (Signeyrole/Pillement), ainsi que les rôles du Géographe, du Businessman et du Vaniteux dans la création de Michael Levinas *le Petit Prince*, créée à Lausanne, Lille, Genève et Paris Châtelet (Baur/Van Beek). Il tient également ces rôles dans l'enregistrement paru chez Claves en 2017. Au concert, on a pu l'entendre récemment dans les *Fünf frühe Orchester-Lieder* de Mahler/Berio au BFM de Genève (Niquet), le *Stabat Mater* de Dvorak à Toulouse (Têtu), *l'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns au Victoria

Hall de Genève (Dunn). Ces dernières années, il a chanté des répertoires tels que *Der Schauspieldirektor* de Mozart (Garcia-Alarcón, BFM de Genève), les *Johannes* et *Matthäus-Passionen* de Bach (Bouvier), le *Weihnachts-Oratorium* (Michael Hoffstetter, Cathédrale de Genève), *Golgotha* de Frank Martin (Van Beek), le *Stabat Mater* de Rossini (Perrenoud), le *Messiah* de Handel (Dunn), ainsi que les *Liebeslieder Walzer* de Brahms (Victoria Hall de Genève).

En récital, il a donné la saison dernière un programme «Schumann et Brahms» accompagné par Eric Schneider (Association Lied et Mélodie, Genève), un programme «Heinrich Heine» pour la Fondation Heim à Chambésy, ainsi qu'un programme «Verlaine et ses musiciens» pour le Festival «La Fureur de lire» avec le pianiste Xavier Dami; ces dernières saisons, deux programmes russes (Moussorgski, Rachmaninov et Tchaïkovski) avec Alexei Golovine pour la Mission russe de l'ONU, ainsi qu'un *Schwanengesang* avec le pianiste Phillip Moll. Après des études d'écriture musicale et de musicologie à Genève, Benoît Capt accomplit sa formation de chant grâce à plusieurs bourses (Leenaards, Migros, Mosetti et Marescotti), d'abord à la HEM de Genève avec Gilles Cachemaille, puis au Conservatoire Mendelssohn de Leipzig, auprès de Hans-Joachim Beyer (master d'interprétation en opéra) et Phillip Moll (master d'interprétation en musique de chambre), et enfin à la HEMU de Lausanne dans la classe de Gary Magby (master de soliste). Lauréat de plusieurs concours internationaux (Lyon, Marmande, Toulouse, Dortmund, Graz, Weiden), il a reçu en 2008 le prix de l'Association vaudoise des Amis de l'OSR pour enregistrer un disque de mélodies avec le pianiste Todd Camburn. Depuis

ses débuts à l'Opéra de Lausanne en 2006 dans *Le Téléphone* de Menotti, il interprète de nombreux rôles, tels que Zuniga dans *Carmen*, le fauteuil et l'arbre dans *l'Enfant et les sortilèges* de Ravel, Papageno dans *Die Zauberflöte* de Mozart, le rôle-titre dans *Pimpinone* de Telemann, le Duc dans *Roméo et Juliette* de Gounod, Bottom dans *A Midsummernight's Dream* de Britten, ou encore Schaunard dans *La Bohème* de Puccini, sous la baguette de chefs tels que Theodor Guschlbauer, Stefano Ranzani, Jean-Yves Ossonce, Roberto Rizzi-Brignoli, Hervé Niquet, Cyril Diederich, Miguel Ortega, Arie van Beek, Diego Fasiolis ou Frank Beerman.

LE CHANT SACRÉ GENÈVE

voipe.photography



Selon une tradition orale, la Société de chant sacré aurait été constituée au cours de l'hiver 1826-1827 à l'ombre de la Cathédrale Saint-Pierre, dans les salons d'une respectable dame anglaise très attachée à Genève et très bonne musicienne. Le petit groupe d'origine souhaitait «contribuer à l'édification du service divin» en améliorant la qualité du chant des psaumes, tout en cherchant à se développer sur le plan artistique.

Dès 1855, le nouveau règlement de la Société précise que son but est de «répandre et entretenir le goût de la musique sacrée par l'étude et l'exécution des compositions religieuses des grands maîtres». Durant tout le XIX^{ème} siècle, la Société a conservé son caractère «religieux» d'origine. Dès le début du XX^{ème} siècle, la Société s'est progressivement détachée des liens qui la reliaient à l'Église pour devenir une institution à vocation purement artistique, osant même désormais s'aventurer vers le répertoire profane. Elle a joué un rôle de précurseur dans la vie culturelle genevoise, en préparant des programmes originaux : tout en présentant régulièrement les grandes œuvres chorales classiques, elle s'est attachée à faire connaître et apprécier de son public soit des œuvres anciennes rarement exécutées, soit des œuvres contemporaines souvent données en création, comme par exemple *Golgotha* de Frank Martin en 1949, ou plus récemment le *Magnificat* de Valentin Villard en 2014.

Le chœur est dirigé depuis septembre 2011 par Romain Mayor. En 2012, La Société de chant sacré de Genève est devenue Le Chant Sacré Genève.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE



L'Orchestre de Chambre de Genève n'a pas choisi son nom par hasard. Depuis sa création en 1992, son identité est indissociable de son lieu de résidence, Genève. Fidèle aux spécificités de son effectif de trente-huit musicien-ne-s permanents, L'OCG propose des saisons de concerts dont les programmes s'articulent chacun autour d'une thématique et privilégient les périodes classiques et préromantiques, sans oublier quelques incursions dans la musique de la fin du XIX^{ème} siècle. Le répertoire baroque trouve également sa place, mais pas uniquement en formation restreinte. La musique contemporaine pour orchestre de chambre,

enfin, est distillée avec cohérence toujours en lien avec les autres œuvres de la soirée.

L'orchestre prend à cœur sa mission pédagogique et la diffusion culturelle de proximité. Il présente de nombreux programmes et de fructueuses collaborations artistiques avec l'enseignement scolaire primaire, secondaire et post-obligatoire, avec la Haute École de Musique, le Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre ou les Activités culturelles de l'Université. Tradition genevoise par excellence pratiquée par de nombreux mélomanes, l'art vocal fait partie intégrante des activités de L'OCG. Signe d'une implantation locale forte, l'orchestre collabore étroitement avec le Motet, le Chant Sacré, la Psallette, le Cercle Jean-Sébastien Bach, les Chœurs de l'UNI, du CERN ou encore du Grand Théâtre.

Associé à des structures prestigieuses, L'OCG est invité à se produire notamment à l'Opéra de Lausanne, au Grand Théâtre de Genève ou l'Opéra de Chambre de Genève, sans oublier les concerts de la Ville de Genève et le Concours de Genève, dont il est le partenaire privilégié pour l'enregistrement des disques offerts aux lauréats. Son rayonnement est aussi souligné par sa présence dans de nombreux festivals et événements artistiques du bassin genevois et lémanique. Soutenu par la Ville de Genève et de nombreux partenaires privés, L'OCG cultive sa différence par son originalité, son exigence et son audace. Garant de cette ambition, le chef d'orchestre néerlandais Arie van Beek est directeur artistique et musical de L'OCG depuis septembre 2013.

ROMAIN MAYOR, CHEF D'ORCHESTRE



Né en Suisse en 1984, Romain Mayor exerce aujourd'hui les activités de chef de chœur et d'orchestre, de chanteur et d'organiste. Il débute à l'âge de six ans l'apprentissage de la musique avec le piano, puis étudie le chant, la direction et la musicologie, bénéficiant des précieux conseils de musiciens tels que Christian Immler, Celso Antunes, Frédéric Gindraux, Helmut Deutsch, Peter Broadbent et Laurent Gay.

En tant que chef titulaire, il dirige le Chant Sacré de Genève, le Chœur J.-S. Bach de Lausanne, le Motet de Genève ainsi que l'Ensemble Post-Scriptum qu'il a fondé. A la tête de ces chœurs ou en collaboration avec diverses autres formations telles que l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre des jeunes du Festival de Toshima (Tokyo, Japon), l'orchestre G.Dream 21 (Japon) le Sinfonietta de Lausanne, l'Ensemble Symphonique Neuchâtel, le Capriccio Barockorchester et l'Orchestre Symphonique Genevois, il a l'occasion de diriger en Suisse et à l'étranger un répertoire allant de la musique médiévale à celle du XXI^{ème} siècle. Engagé par l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Chambre de Genève, il prépare le chœur pour des concerts de saison de ces deux ensembles, ainsi qu'une partie des chœurs pour une production du Grand Théâtre de Genève.

Comme chef, il s'intéresse aussi bien au grand répertoire classique (notamment *Elias*, *die erste Walpurgisnacht* de Mendelssohn, *La Première Symphonie* de Schumann, *Johannespassion* et *Messe en si mineur* de Bach, *Stabat Mater* de Rossini, Schubert, Dvořák et Szymanowski, *Die Schöpfung* de Haydn, *Les Vêpres* de Monteverdi, *Golgotha*, *In Terra Pax* de Martin, *Le Laudi* de Suter, le *Requiem* de Verdi...) qu'à la redécouverte d'œuvres oubliées ou rarement exécutées (*Requiem* d'Alfred Schnittke, *Te Deum* de Willy Burkhard...), ainsi qu'à la création contemporaine (Blaise Ubaldini, Valentin Villard, collaboration avec le Festival Archipel). Régulièrement invité à animer divers stages et ateliers musicaux, ou comme jury dans plusieurs concours de chant choral et classes de direction, il est depuis 2014 professeur de direction à l'Association Vaudoise des Directeurs de Chœurs. Il développe également une activité de professeur de chant et est membre du comité de l'Association genevoise de chœurs d'oratorio. Romain Mayor est titulaire d'un certificat de piano ainsi que de deux diplômes HEM (Master of Arts) obtenus dans les domaines de la direction (avec la mention «très bien») et du chant lyrique. Il a également reçu en 2007 le prix Fritz Bach de la Fondation Crescendo.

EMILE AND LA VEILLÉE, A FAIRYTALE !

La Veillée was very dear to its author's heart. Indeed, it started off as a nightmare and developed into a fairytale... Called upon one evening by the Société de chant du Conservatoire to stand in at the last minute for the conductor of a concert for which he obviously did not know the score, young Emile obliged the following day, feeling extremely nervous, according to his sister Hélène, but thankfully to everyone's satisfaction. There followed a letter of heartfelt gratitude, adding that the Société committed itself to playing the next work of its saviour, who was "so delighted that he set to work with great joy."

As a result, the creation of *La Veillée* (first version) took place on 25th January 1893 in Geneva, not without some apparently unexpected effects, according to Alfred Berchtold in his biography "Emile Jaques-Dalcroze et son temps"*: "Should we mention here or later a charming incident told by the maestro?" At the dress rehearsal, the orchestra players were not

well inclined; a crystalline voice was heard above the turmoil, it was that of a young girl [...] who cried: "Gentlemen, consider that this is the work of a young colleague; you owe him your help [...]". The short speech immediately had effect, and, several years later, on 26th December 1899, the heroine of this rehearsal, Nina Faliero, was to marry Emile Jaques-Dalcroze, at the age of twenty-two.

The Jaques-Dalcroze family also gratefully thanks Le Chant Sacré Genève and L'Orchestre de Chambre de Genève, as well as all their interpreters, for having woken *La Veillée* from its sleep and for sharing it with everyone.

Martine Jaques-Dalcroze
Fondation Emile Jaques-Dalcroze

* (Editions L'Âge d'Homme)

A VIGIL ARISING FROM A LONG SLEEP...

Emile Jaques-Dalcroze (1865-1950) is no doubt one of the most prolific and fascinating figures of French-speaking Switzerland. He was incredibly active, and intensely so, opening perspectives in the musical, educational, choreographic and even

therapeutic field that were hitherto unsuspected, thanks to his famous "Eurhythmics", a method – and indeed a philosophy – that he never ceased to develop, and whose beneficial influences on body and mind are today universally recognized.

Before working on the development of his method, Jaques-Dalcroze had embarked on a fruitful composition career. However, although many of his children's songs and nursery rhymes are still well-known in Western Switzerland, we hardly remember that, between 1883 and his final years, he produced a huge number of works in practically every music genre, of which several operas and symphonic scores that were performed in the major European cities.

The genesis of the secular opera *La Veillée* was spread over eighteen years, from 1891 to 1909, year of its final version. A few fragments were performed, with piano accompaniment, at the Geneva Conservatoire – where Jaques-Dalcroze had just been appointed Professor of harmony – on 22nd April 1892. A note addressed by the musician to Ferdinand Held, Director of the Conservatoire and music critic of the *Journal de Genève* tells us that the texts are by Eugénie Monnerat, who, under the pseudonym of Jeanne Thoiry, was to publish a few poems and write the booklet of *La Veillée*. The work was first-performed with orchestra on 25th January 1893, in an initial version that was, at the time, made up of twelve pieces only out of the nineteen that the final version was to include. The soloists, the Société de chant du Conservatoire (the choir of the Conservatoire) and the Theatre Orchestra were conducted by Leopold Ketten. The programme also included the second act of the *Violon Maudit*, a lyrical drama that Jacques-Dalcroze was to

leave unfinished. That evening, deemed “a true consecration of this future talent” by the journalist of the *Journal de Genève*, was to prove decisive for the career of the musician, who, for the first time, was showing the public some large-scale works. On 1st July 1900, during the first Swiss Musicians Association Festival in Zurich, two new pieces were performed: *Marche nocturne* and *La Moisson*; then, during the Season Concert on 15th December 1900 in Geneva, with Willy Rehberg at the helm, *La Veillée, suite d'orchestre* was created, made up of 4 pieces for orchestra only: *À la fenêtre, Les Vieux dansent, La Forêt parle, Farfadets* which were later integrated into the final version of the oratorio.

The voice and piano score having been published in 1900, it is almost certain that the work had already been completed at the beginning of that year, although it is not known whether the orchestration had actually been finished. In its final version, *La Veillée* was created on 13th March 1909, in the Salle de la Réformation in Geneva, performed by various soloists, the Société de chant du Conservatoire and the Theatre Orchestra conducted by Léopold Ketten, who had also created the first version.

La Veillée draws part of its inspiration from a George Sand novel, *Les Maîtres Sonneurs* (The Master Pipers) (1853). This huge fresco set in the country life of the Berry region is organized into a succession of vigils, corresponding to the chapters (*Trois Fendeux*, twelfth item of the score, is entirely

borrowed from the novel). Articulated in a suite of pieces, some of them linked together without a break, others treated as autonomous pieces, the work appears as a large musical picture book, a succession of stories and daydreams such as would be told during an evening in the countryside, gathered around the fireplace. It calls for six solo singers (soprano, mezzo-soprano, contralto, tenor, barytone and bass), a large choir required throughout, as well as a large symphonic orchestra.

The different pieces seem particularly varied, whether in character, duration or writing. The composer took special care over the orchestration, which is striking both in its ingenuity and imagination, qualities that also apply to his harmonic language, full of surprises and unexpected modulations.

La Veillée is one Jaques-Dalcroze's most ambitious works. Although it was composed over a decade and there is not much of a unifying theme between the pieces, the composer managed to preserve the unity of the score (particularly by using a recurring motif throughout the piece), which stands out mostly by the youthfulness of its inspiration and ever renewed inventiveness, keeping the listener alert from the first to the final note.

After the Geneva performances, the work seems to have been played in its unabridged version in Berlin, in January 1912 and then in Holland, in

Arnhem, in April 1917. We found no trace of any later performances except for various fragments, such as those given in a concert in the context of the Swiss National Exhibition in Zurich, in May 1939.

Jaques-Dalcroze always remained very attached to his oratorio which was, it seems, the work dearest to him together with the opera *Les Jumeaux de Bergame*. A letter addressed to Samuel Baud-Bovy in 1943, towards the end of his life, asking the latter to perform the work with the

Société de Chant Sacré (of whom he was then the director), bears witness to this. Unfortunately, this project did not materialize, and the composer was never to hear *La Veillée* again, as he would dearly have wished.

This recording, offering very large extracts of this long score, is thus a significant homage to its author, as well as revealing one of the most meaningful and original expressions of musical creation in French-speaking Switzerland at the turn of the XIXth and XXth centuries.

Jacques Tchamkerten

Translated from French by Isabelle Watson



SOPHIE GRAF, SOPRANO

Swiss lawyer and harpist by training, Sophie Graf holds several degrees, among them the Guildhall School of Music and Drama in London and the Royal Conservatory of Scotland in Glasgow. A talented artist, she is supported by many structures, such as the City of Geneva, Migros, Pro-Arte as well as the Leenaards and Ernst Göhner Stiftung foundations.

Since the beginning of her career, she has won many prizes, such as: Jaccard-Villard, Margaret Dick, Ye Cronies, Frank Spedding, David Kelly at the International Mozart Competition and the French Opera at the Competition des Saints Anges in Paris. She was also a finalist at the International Competition of Verviers and the Promotion Lyrique in Paris. In addition, she has participated in prestigious festivals, such as the Rencontres musicales d'Évian, Les Folles Journées de Nantes, the Festival international de musique de Colmar, the Festival international de piano la Roque d'Anthéron and the Gstaad Festival. She has also sung in the most prestigious venues, including the Grand Théâtre de Genève, KKL Lucerne, Opéra de Lausanne, Naples, Toulouse, Nice and Tokyo.

Her talent has allowed her to take on a wide variety of roles, including Sophie in *Werther* by Jules Massenet, Gilda in *Rigoletto* by Verdi, Leïla in *Les Pêcheurs de Perles*, Frasquita in *Carmen* by Bizet, Rita in *Donizetti's opera*, Cunégonde in *Candide* by Bernstein, Frau Herz in *the Directeur de Théâtre*, Barberine in *Les Noces de Figaro* by Mozart and Naïade in *Ariadne auf Naxos* by Strauss. The list is endless! She also had the pleasure of playing in Thierry Besançon's creations, such as *Missa Ludus*, *Un matin sur le Mont Chevelu*, *Et Natus Es*, *Landwehrland* and *Strigoaicaria*. In 2017, she sang the Carl Orff's *Carmina Burana* with Gonzague Monney and gave Rachmaninoff concerts with the pianist Irina Chkourindina all over Switzerland.

ANNINA HAUG, MEZZO-SOPRANO

Having originally obtained a teaching diploma for the cello at the Neuchâtel Conservatoire, Annina then developed a passion for singing through studies at the London Royal Academy of Music, the Luzern Musik-Hochschule and Schweizer Opernstudio. At the moment she is furthering her training with Marc Bourdeau.

She is often invited to perform as soloist and at the opera, she sings with the Basel Sinfonietta, Filarmonica de Stat Sibiu, Orchestre de Chambre de Lausanne, L'Orchestre de Chambre de Genève, Orchestre de Chambre fribourgeois, Ensemble Symphonique de Neuchâtel and Landwehr de Fribourg.

At the opera her repertoire extends from Monteverdi to Mozart, Rossini and Britten. Chamber music is also one of her favourites, in recital she performs with harpist Meret Eve Haug, with whom she founded the DUO HAUG, or with a “Cabaret” programme with pianist Raphaël Sudan for example. She is busy as an artist, member of the organization *Besuch der Lieder* that promotes the Lied repertoire and French melody *at home*. She lives in Fribourg with her young son with whom she shares her passion for reading, the forest and adventures of all kinds.

www.anninahaug.com
www.besuchderlieder.net

VALERIO CONTALDO, TENOR

Valerio Contaldo was born in Italy and grew up in Valais. With a classical guitar diploma from the Sion Conservatoire, he joined Gary Magby's class at the Lausanne Conservatoire, where he obtained a concert diploma. Finalist of the Bach Competition Leipzig in 2008, he attended master-classes by Christa Ludwig, Julius Drake and David Jones.

His oratorio repertoire is very eclectic and includes the most important sacred music scores, ranging from Monteverdi to Frank Martin, through Bach (*Passions, Cantatas*), Mozart (*Requiem, Davide Penitente, C minor Mass*), Haydn (*Creation, Seasons*), Rossini (*Petite Messe Solennelle, Stabat Mater*)...

He has performed in concert venues such as the Carnegie Hall in New York, Musikverein in Vienna, at the festivals of Beaune, Ambronay, Salzburg Mozartwoche, aux Folles Journées de Nantes, Bilbao, Warsaw and Tokyo and as an opera singer at the Paris Opera, the Théâtre des Champs Elysées, the Bienne/Soleure Theatres, Nice and Bordeaux Operas, Teatro La Fenice in Venice, as well as the Edinburgh and Aix-en-Provence Festivals.

During the last seasons, he was chosen to play the title roles in Monteverdi's *Orfeo* with the Concerto Italiano

(R. Alessandrini) in Barcelona, Adelaide, Shanghai and Beijing, as well as with the Cappella Mediterranea (L. García Alarcón) in Brussels, Rotterdam, Paris (Festival Saint-Denis), and on a South American tour (Teatro Colón in Buenos Aires, Rio de Janeiro, São Paulo).

He has worked with conductors such as: Marc Minkowski, Michel Corboz, William Christie, Rinaldo Alessandrini, John Nelson, Leonardo García Alarcón, Philippe Herreweghe, Philippe Pierlot, Stephan MacLeod...

BENOÎT CAPT, BARITONE

Benoit Capt, was born in Geneva, where he studied singing with Marga Liskutin and piano with Alexis Golovine, and obtained a Master of Arts in Musicology at the University of Geneva. Several scholarships (Leenaards, Migros, Mosetti, Marescotti) gave him the opportunity to study at Leipzig Musikhochschule with Hans-Joachim Beyer, where he was awarded a Konzertdiplom with Distinction. In 2007 Benoit received a Diplôme de Soliste from the Haute École de Musique de Lausanne with congratulations from the jury, having studied in the class of Gary Magby.

Benoit Capt received support from the Leenaards Foundation in 2006 to study Chamber Music repertoire with Phillip Moll in Leipzig, accompanied by pianist Sonja Lohmiller. Together they were awarded a Postgraduate Konzertdiplom in 2009 with congratulations from the jury, as well as winning several international competitions for Lied and French melodie (Gounod Special Prize Toulouse, Second Prize at the Weiden Max Reger Competition and First Prize at the Concours de Marmande). In 2008, Benoit Capt won the Young Talent Prize from the Association vaudoise des Amis de l'OSR, which gave him the opportunity to record with pianist Todd Camburn.

At the Opera de Lausanne Benoit Capt was a member of the ensemble L'Envol, where he made his debut as Ben in Menotti's *Telephone* in 2007 (on tour in the Opera Comique Paris and at Opera de Vichy, where he interpreted also the Chief of Police in Menotti's *Amelia al ballo*). He made very well received appearances as Papageno in *Die Zauberflöte* (Lausanne), Bottom in Britten's *A Midsummer Night's Dream* (Théâtre du Jorat), Schaunard in *La Bohème*, title role in Telemann's *Pimpinone* (on tour in Switzerland and France), Gamekeeper in *The cunning little Vixen* (Montpellier/Corum Berlioz) and as Paolo in *Simon Boccanegra* (Lausanne).

LE CHANT SACRÉ GENÈVE

According to oral tradition, the Société de chant sacré is said to have been founded during the winter of 1826-1827 in the shade of Saint-Pierre Cathedral, in the salons of a respectable English lady who was very attached to Geneva and also an excellent musician. The original group wanted to “contribute to the edification of the divine service” by improving the quality of psalm singing whilst seeking to develop itself artistically.

From 1855, the new regulations of the Société states that its aim is to “spread and maintain the taste for sacred music through studying and performing religious compositions by the Great Masters”. Throughout the XIXth century, the Société retained its original “religious” nature.

From the beginning of the XXth century, the Société progressively detached itself from the bonds that linked it to the Church, to become an institution with a purely artistic vocation, even venturing into the secular repertoire. It was a forerunner in Genevese cultural life, creating original programmes: whilst regularly performing the great classical choral pieces, it committed itself to making works known to and appreciated by its audience, such as rarely given Early Music, or contemporary works that they often first-performed, such as Frank Martin’s *Golgotha* in 1949, or more recently Valentin Villard’s *Magnificat* in 2014.

Romain Mayor has conducted the choir since September 2011. In 2012, “La Société de chant sacré de Genève” became “Le Chant Sacré Genève”.

THE GENEVA CHAMBER ORCHESTRA

The Geneva Chamber Orchestra did not come by its name by chance: ever since its founding in 1992, the Orchestra’s home town of Geneva has been an integral part of its identity. Seeking to reflect the specificities of its 38 musicians, every season’s programme is built around a special theme. Preference is given to the classical and early romantic periods, but not without the occasional excursion into the late XIXth century. The baroque repertoire likewise has its place, without being limited to arrangements for small ensembles. Last but not least, contemporary chamber music is judiciously incorporated into the GCO’s programmes, care being taken to ensure that it forms a coherent whole with the other works performed on any given evening.

Teaching and cultural outreach are two further mainstays of the mission of the GCO, which is closely involved in programmes and other forms of artistic collaboration with primary, secondary and upper secondary schools, Geneva's Haute École de Musique and Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre, and the Activités culturelles service of Geneva University. The vocal arts – a Genevan tradition «par excellence» practiced by a large number of enthusiastic amateurs – form an integral part of the GCO's activities. The Orchestra works together closely with a range of choirs, including le Motet, le Chant Sacré, la Psallette, le Cercle Jean-Sébastien Bach, and the choirs of Geneva University, CERN, and the Grand Théâtre.

Thanks to close ties with the region's most prestigious theatres and opera houses, it is not unusual for the GCO to be invited to collaborate with, for example, the Lausanne Opera, Geneva's Grand Théâtre and the Opéra de Chambre de Genève. It also takes part in the concert series "concerts de la Ville de Genève", and the Geneva international music competition, for which it is the main orchestra recording the compact discs presented to prize winners. The GCO also takes part in many festivals and other events held in the greater Geneva area and the region around Lake Geneva.

Supported by the city of Geneva and numerous private partnerships, the GCO cultivates its difference by striving to be original and demanding, and to have the courage of its convictions. Since September 2013, the musical and artistic director behind the Orchestra's ambitions is the Dutch conductor Arie van Beek.

ROMAIN MAYOR, CONDUCTOR

Born in Switzerland in 1984, Romain Mayor is today a choir and orchestra conductor, a singer and organist. He started studying music at the age of six with the piano, later going on to singing, conducting and musicology, with the valuable assistance of musicians such as Christian Immler, Celso Antunes, Frédéric Gindraux, Helmut Deutsch, Peter Broadbent and Laurent Gay.

As principal conductor, he directs Le Chant Sacré Genève, the Chœur J.-S. Bach de Lausanne, Motet de Genève and Ensemble Post-Scriptum, which he founded. At the helm of these choirs or in collaboration with various other formations such as the Lausanne Chamber Orchestra, Geneva Chamber Orchestra, Toshima Festival Youth Orchestra (Tokyo, Japan), G.Dream 21 Orchestra (Japan), Lausanne Sinfonietta, Ensemble Symphonique Neuchâtel, Capriccio Barockorchester, and Orchestre Symphonique Genevois, he has performed in Switzerland and abroad repertoires

going from medieval to 21st century music. Invited by the Orchestre de la Suisse Romande and the Geneva Chamber Orchestra, he coaches the choir for Season concerts of both ensembles as well as some of the choirs for a production of the Grand Théâtre de Genève.

He shows equal interest in the great classical repertoire (in particular *Elias, die erste Walpurgisnacht* by Mendelssohn, Schumann's *First Symphony*, Bach's *Johannespassion* and *B minor Mass*, Rossini's, Schubert's, Dvorak's and Szymanowski's *Stabat Mater*, Haydn's *Die Schöpfung*, Monteverdi's *Vespers*, Martin's *Golgotha, In Terra Pax*, Suter's *Laudi*, Verdi's *Requiem*...) and in the revival of forgotten or rarely given works (Alfred Schnittke's *Requiem*, Willy Burkhard's *Te Deum*), as well as in contemporary creations (Blaise Ubaldini, Valentin Villard, collaboration with the Archipel Festival).

Regularly invited to host various choral courses and workshops, or to be a member of the jury in several choral competitions, he has been teaching conducting for the Association Vaudoise des Directeurs de Chœurs since 2014. He is also developing a career as a singing teacher and is a committee member of the Association genevoise de choeurs d'oratorio. Romain Mayor has a piano Certificate as well as two HEM (Master of Arts) diplomas in conducting (with excellency) and lyrical singing. He was also awarded the Fritz Bach Prize of the Crescendo Foundation in 2007.

Recorded in Studio Ernest Ansermet, Geneva (Switzerland), September 2018

ARTISTIC DIRECTION, SOUND ENGINEER, EDITING, MASTERING	Jean-Claude Gaberel
DESIGN	Amethys
EXECUTIVE PRODUCER	Claves Records, Patrick Peikert

Cover photo : Patrice Schreyer



ASSOCIATION DES AMIS
DE JAQUES-DALCROZE



FONDATION
EMILE JAQUES-DALCROZE

FONDATION COROMANDEL

MADAME
MARTINE JAQUES-DALCROZE

MONSIEUR
JACQUES TCHAMKERTEN

© & © 2019 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

EMILE JAQUES-DALCROZE (1865-1950)

LA VEILLÉE, SUITE LYRIQUE POUR CHOEUR, SOLI ET ORCHESTRE (1891-1905)

(extraits)

CD 1		
1	I. Introduction. Chœur mixte et soli d'alto et de ténor. Andantino	8:14
2	II. Il pleut. Chœur mixte avec solo de baryton. Allegro moderato	5:34
3	III. Coucou. Choeur mixte avec soli de soprano, alto, ténor et basse. Allegro	5:38
4	IV. À la fenêtre. Interlude	5:47
5	V. Les Fées. Chœur de femmes avec soli de soprano et mezzo soprano. Allegro vivace	5:58
6	VIII. La forêt parle. Interlude. Orchestre. Lent	6:59
7	IX. Ronde de la Saint-Jean pour chœur mixte avec soli de soprano, alto, ténor et basse. Allegro commodo	6:38

CD 2		
1	X. Rossignolet. Chœur mixte et solo de ténor. Andantino	5:04
2	XII. Trois fendeux. Chœur mixte et soli de soprano, alto et basse. Moderato	3:54
3	XIII. Les vieux dansent..... Interlude. Allegro moderato	3:15
4	XIV. Vision. Soprano solo et chœur mixte. Andantino	6:23
5	XV. Le petit mousse. Chœur mixte a capella. Tranquillo	3:34
6	XVI. Farfadets. Orchestre et baryton solo. Moderato	8:46
7	XVIII. Le Veilleur de nuit. Soli de baryton et de ténor, Chœur d'hommes et de femmes. Lento assai	4:46
8	XIX. Prière pour Chœur mixte. Moderato	4:35

SOPHIE GRAF *Soprano*ANNINA HAUG *Alto*VALERIO CONTALDO *Ténor*BENOÎT CAPT *Baryton/Basse*

LE CHANT SACRÉ GENÈVE

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE

ROMAIN MAYOR *Direction**claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

